

Relecture évangélique : Matthieu 5, 38-48

7^{eme} dimanche ordinaire—le 19 février 2017

Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quel qu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quel qu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos!

Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

La communauté à laquelle Matthieu s'adresse est comme lui d'origine juive, ce qui explique ses nombreuses références à la Loi et son souci de l'observance des commandements. Or dans

nos contrées, nous sommes pour la plupart, des chrétiens d'origine païenne imprégnés par la culture gréco-romaine. Peut-être avons-nous plus d'affinité avec Luc qui s'adresse à des gens comme nous. Là où Matthieu donne aux disciples une directive de perfection : Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait, Luc les oriente vers la compassion et la générosité : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux (Lc 6, 36). Une formule du psaume 102 apporte comme une confirmation : la perfection de Dieu c'est d'être riche en pardon.

Être saints, parfaits, miséricordieux. En aucun cas il n'est question de viser à une performance dont nous pourrions tirer orgueil, mais bien de nous laisser saisir par le Seigneur et de nous laisser désarmer. Tenter d'aimer, sans calcul, jusqu'au bout, totalement, comme le Christ l'a fait pour nous. Ce qui nous engage non seulement à l'amour des frères mais à celui de nos ennemis parce que tout homme est un sanctuaire de Dieu. Comment espérer y parvenir sans nous en remettre à l'Esprit de Dieu qui habite en nous ? Comment espérer être sanctifiés par le Seigneur sans nous en remettre à son infinie miséricorde ?

1 - « Tendre l'autre joue » n'est pas un geste de soumission, mais une attitude visant à ébranler en l'autre la certitude qu'il faut répondre à la violence par la violence. C'est la grande force des non-violents comme Gandhi ou Luther King. Dans le CMR, des équipes ont travaillé pour une éducation non-violente avec les enfants. Nous est-il arrivé ainsi de pouvoir arrêter des spirales de violence ou de connaître des personnes capables de désamorcer ces spirales ? Et d'en rendre grâce...

2 - « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. » L'unité la plus facile à réaliser pour un groupe est de se liquer contre ceux qui n'en font pas partie. Dehors les étrangers ! Freud a écrit : « Il est toujours possible d'unir les uns aux autres par des liens d'amour une plus grande masse d'hommes, à la seule condition qu'il en reste assez pour recevoir les coups ! » La radicalisation proposée par Jésus consiste en un refus de toute forme de discrimination : bons et méchants, justes et injustes profitent des mêmes bienfaits du soleil puis de la pluie. Des étrangers, il y en a parmi nous. Comment nous y portons attention ?

3 - « Vous donc vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Vaste programme ! Il ne s'agit pourtant pas d'entrer dans une logique d'imitation dont nous ne verrons jamais le bout. Mais bien plutôt de lâcher prise... pour accepter de reconnaître des limites, pour accepter de pardonner et de demander pardon....